

Horticulture

PACA

n°1
17 février 2026



Référent filière & rédacteurs

Tatiana DENEGRI

Astredhor

tatiana.denegri@astredhor.fr

Solène HENRY

Chambre d'agriculture du 06 - CREAM
shenry@alpes-maritimes.chambagri.fr

Jérôme COUTANT

Astredhor

jerome.coutant@astredhor.fr

Directeur de publication

Georgia LAMBERTIN

Président de la chambre régionale
d'Agriculture Provence Alpes-Côte d'Azur
Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
bsv@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service régional de l'Alimentation
PACA

132 boulevard de Paris
13000 Marseille



AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

[Synthèse des pressions par bioagresseur](#)

[Gestion du Botrytis](#)

[Gestion du Sclerotinia](#)

[Gestion des Chenilles](#)

[Gestion des cochenilles](#)

[Gestion des cicadelles](#)

[Gestion des thrips](#)

[Les auxiliaires des cultures](#)

[Notes Nationales Biodiversité](#)

Cliquer pour naviguer entre les différentes rubriques du BSV.



[Vous abonner](#)



[Devenir observateur & contact](#)



[Tous les BSV PACA](#)

Synthèse des pressions observées par bioagresseurs du 5 janvier au 13 février 2026

Tendance: ↑ à la hausse ↓ à la baisse = stable

Bioagresseur	Niveau de pression	Cultures touchées
Botrytis	Faible	Lis(=83), Rose(=83), Tulipe(=06)
	Faible à fort	Anémone(↑83), Renoncule(↑83)
Erwinia	Faible	Calla= 83)
Mildiou	Faible	Limonium(=83)
Noir	Faible	Renoncule (=83)
Oïdium	Faible	Dahlia(↑83), Renoncule(=83), Rose(=83)
Rouille	Faible	Rose(↑83)
Sclerotinia	Faible	Muflier(06)
	Modéré	Anémone(83), Giroflée(=83)
Virose	Faible	Renoncule(06), Muflier(06)
Acarien tétranyque	Faible	Rose(↑83)
Cicadelle verte	Faible	Ageratum(↓83), Alstroemeria(↓83), Calla(↓83), Lis(↓83) , Renoncule(↓83)
	Modéré à fort	Dahlia(↓83), Rose d'Inde(fin de culture - 83)
Chenille	Faible	Alstroemeria(06), Anémone(=83), Dahlia(=83), Giroflée(=83), Muflier(06), Renoncule(=83), Tulipe(06)
	Modéré	Renoncule(↓06)
Cochenilles	Faible	Limonium(↓83), Muflier(06)
	Faible à modéré	Rose(↑83)
Gastéropodes	Faible	Anémone(06), Renoncule(06), Tulipe(06)
Mineuse du bouton	Faible	Renoncule(=06)
Puceron	Faible	Ageratum(↑83), Alstroemeria(=83), Anémone(↑83), Limonium (↑83), Renoncule(↑83 et 06), Rose(=83)
Thrips	Faible	Ageratum(↓83), Alstroemeria (↓83 et 06), Calla (↓83), Dahlia(=83), Limonium (↓83), Renoncule(06), Rose d'Inde(fin de culture - 83)
	Faible à fort	Rose(=83)
Autre thrips: <i>Scirtothrips inermis</i>	Faible	Alstroemeria(↓83), Calla (↓83)
Thrips du feuillage	Faible	<i>Hercinothrips femoralis</i> : Alstroemeria(↓83)

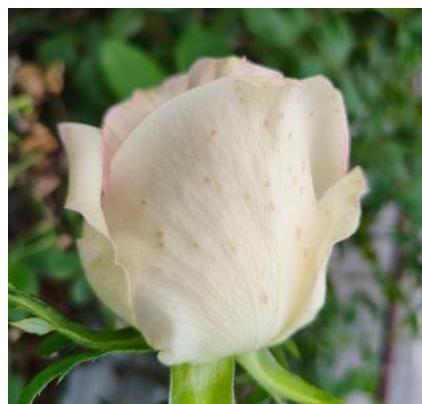
Observations

Dans le Var, les attaques de **Botrytis** concernent principalement des cultures d'**Anémone** et de **Renoncule**. Une parcelle de **Rose** sous abri non chauffé montre des **symptômes de picote sur fleurs**. Dans les Alpes-Maritimes, une parcelle de tulipe présente une attaque de faible intensité. Sur Anémone et Renoncule, outre les dégâts de type picote sur fleurs, des attaques successives ont pu atteindre le **cœur des plants**, entraînant dans certains cas leur **mortalité**.

Biologie

Botrytis cinerea est un **pathogène de faiblesse**: il se développe le plus généralement lorsque la plante est en état de stress ou à partir d'attaques d'autres nuisibles (champignons ou insectes). Ce champignon est également capable de se développer sur des végétaux morts ou en décomposition.

Les conditions optimales pour le développement du Botrytis sont: des températures comprises entre **15°C et 20°C**, un fort taux d'**hygrométrie (> 80%)** et une **faible luminosité**.



Botrytis sur:
- gauche: feuille de renoncule
- centre: picote sur fleur de renoncule
- droite: picote sur bouton de rose
source: ASTREDHOR

Evaluation du risque



Ce début d'année s'inscrit dans la continuité de la fin d'année précédente, avec des conditions climatiques favorables au développement du **Botrytis**, comme en témoigne le nombre élevé de bulletins d'alerte émis : quatre en fin d'année 2025 et deux depuis janvier 2026. Le plus récent, publié le [9 février](#), indique un **niveau de risque fort**.

Gestion du risque

- Éliminer les organes atteints ainsi que les débris végétaux.
- Bien gérer l'irrigation.
- Limiter les variations de températures.
- **Aérer** les serres afin de diminuer l'hygrométrie tout en évitant les courants d'air (afin de limiter la dissémination des spores).
- Gérer la fertilisation azotée en veillant notamment à ce que le rapport azote/potassium ne soit pas trop élevé.
- Des [produits de biocontrôle](#), notamment à base du **champignon Clonostachys rosea**, dont l'action est surtout préventive, peuvent être appliqués.



Observation

Une attaque de faible intensité est observée sur une parcelle de **Muflier** située dans les Alpes-Maritimes. En revanche, dans le Var, des parcelles d'**Anémone** et de **Giroflée** présentent une atteinte plus marquée.

La maladie est due à un champignon et se manifeste sous forme d'un **feutrage blanc cotonneux** évoluant vers la formation de nodules noirs de forme irrégulière appelés **sclérotès**. L'attaque a généralement lieu au niveau de la tige ce qui entraîne un dessèchement de la plante.



Sclérotès insérés dans une tige - source: ASTREDHOR

Evaluation du risque



Gestion du risque

- Limitation des densités de plantation ou de l'enherbement afin de ne pas créer des conditions d'hygrométrie favorables au développement du sclerotinia.
- Pratiquer la **rotation de cultures** afin de créer des conditions limitantes pour le développement de ce champignon.
- Éviter les excès d'azote qui favorisent le développement de la maladie.
- La [solarisation](#) peut être une solution envisageable afin de réduire l'inoculum.
- Des [produits de biocontrôle](#) peuvent être appliqués avant la mise en culture ou pendant.



Observations

Dans le Var, une **présence faible et récente de chenilles** est signalée sur Anémone, Dahlia, Giroflee et Renoncule. Dans les Alpes-Maritimes, une **présence faible** est également observée sur Alstroemeria, Muflier et Tulipe, ainsi qu'une **présence plus soutenue** sur une parcelle de Renoncule. L'espèce identifiée sur cette culture est *Chrysodeixis chalcites*, avec une **pression en baisse**.



Chrysodeixis chalcites adulte et chenille (source CREAM)

Evaluation du risque



Même si les niveaux de pression restent majoritairement faibles et que la saison est habituellement peu favorable au développement des chenilles, les **températures douces actuellement observées** incitent à maintenir une **vigilance**.

Gestion du risque

Niveau de risque	Observation type	Mesures à mettre en œuvre
Nul à faible	Aucune chenille n'est observée en culture et aucun papillon n'est capturé dans les pièges	Poursuivre la surveillance (tous les 3 jours) et mettre en place les mesures prophylactiques : <ul style="list-style-type: none"> - Positionner des pièges à phéromones après avoir identifié la ou les espèces présentes - Favoriser la présence des auxiliaires naturels - Effectuer des lâchers de trichogrammes en période à risque
Modéré	Attaques localisées par foyers ET chenilles de jeune stade larvaire (1cm maxi)	Sur un petit périmètre l'élimination mécanique des chenilles peut être réalisée. Environ 7 jours après un pic de vol, des applications répétées de <i>Bacillus thuringiensis</i> sont possibles (alternance des souches conseillée). Le nématode <i>Steinernema carpocapsae</i> contamine les chenilles via une bactérie symbiotique. Adaptez vos mesures en fonction de la taille du foyer.
Fort à très fort	Attaques généralisées OU chenilles de stade larvaire avancé	Le ravageur doit rapidement être contrôlé. Sont homologuées des spécialités de biocontrôle à base de virus spécifiques d'<i>H.armigera</i> et <i>S. littoralis</i> .



Observations

Des **cochenilles** sont observées à un niveau faible sur une culture de **Limonium** et sur **trois parcelles de Rose** dans le Var, ainsi que sur une parcelle de **Muflier** dans les Alpes-Maritimes. La **pression est plus élevée** sur l'une des **quatre parcelles de Rose** suivies dans le Var.

L'espèce de cochenille présente appartient à la famille des **Pseudococcidae** (farineuses).

Peu mobiles et souvent insérées au niveau du bois (Rose) ou à la base des feuilles (Gerbera). Elles s'installent de façon discrète et, en l'absence de vide sanitaire, elles peuvent se maintenir dans la culture pendant plusieurs années. La contamination et la propagation se font principalement lors des interventions culturales.

Par prélèvement de sève, la présence de cochenilles entraîne un affaiblissement progressif de la plante.



Cryptolaemus montrouzieri (coccinelle prédatrice) sur larves de cochenille
Source: Astredhor/GIE Fleurs et Plantes du Sud-Ouest

Evaluation du risque



Gestion du risque

- La lutte se raisonne en priorité de façon **préventive**, mais lorsque les mesures prophylactiques ne suffisent pas, elle peut être complétée par des mesures correctives destinées à éliminer les foyers naissants, ou à enrayer des infestations plus sévères.

- Une **lutte physique** peut se faire par la taille des organes trop infestés ou par nettoyage au jet d'eau sous pression.

- En traitement d'appoint et **après vérification de non phytotoxicité**, une solution d'alcool isopropylique dilué à 70% peut être appliquée avec un tissu sur une très petite zone. Pour une surface plus étendue on peut l'appliquer dilué à 10-20% avec un pulvérisateur à main. Ces interventions sont à répéter sur plusieurs semaines.

- Parmi les **prédateurs**, les larves de chrysopes peuvent consommer les stades L1 et L2 des cochenilles farineuses. Elles sont à introduire sur les foyers repérés, de façon homogène, régulièrement (tous les 15 jours) et en petite quantité (5 à 10 larves/m² si faible attaque ; 15 à 20 larves/m² si forte attaque).

La coccinelle *Cryptolaemus montrouzieri* prédate tous les stades de cochenilles farineuses et quelques espèces de cochenilles à carapace. On l'introduit dès l'apparition d'ovisacs à raison de 2 à 10 ind/m². Cet organisme est exigeant aux conditions du milieu et son installation est avérée difficile.

- L'apport de **parasitoïdes** est envisageable à condition d'avoir une connaissance précise de l'espèce de cochenille impliquée.

- L'apport d'un adjuvant adapté peut améliorer l'efficacité. Des produits de contact agissent par asphyxie ou dessèchement des téguments; ils sont à appliquer en traitement d'appoint ou localisé et **après vérification de non phytotoxicité**.

Plus d'informations sont disponibles dans le guide ASTREDHOR "[Lutter contre les cochenilles sur les lieux de vente ouverts au public](#)" ainsi que le dossier "[Focus sur 3 ravageurs en horticulture](#)".

Observation

Dans le Var, des **cicadelles vertes** sont observées à **faible niveau** sur des parcelles d'Ageratum, d'Alstroemeria, de Calla et de Lis. Des **populations plus importantes** sont signalées sur une parcelle de Dahlia et une de Rose d'Inde en fin de culture. Les **niveaux de présence sont toutefois en baisse** dans l'ensemble des situations.

Ces cicadelles vertes sont apparentées au genre ***Empoasca***.



Cicadelle verte
source ASTREDHOR

Evaluation du risque



Gestion du risque



Il est possible d'appliquer des [produits de biocontrôle](#) à base d'huile essentielle d'orange, d'huile de paraffine ou d'huile de colza pouvant être associée à des pyréthrines.

Il est également possible de mettre en place des [plaques ou des bandes engluées pour les piéger](#). La couleur **rouge** semble plus attractive pour les cicadelles et moins pour les autres insectes.

Thrips

Observations

La synthèse des signalements par bioagresseur met en évidence la présence de **thrips** sur plusieurs cultures dans le Var et les Alpes-Maritimes. Les populations demeurent **faibles** sur la majorité des parcelles, à l'exception d'une **parcelle de Rose dans le Var**, où le **niveau de pression est élevé**.

Evaluation du risque



Gestion du risque



- La pose de **plaques engluées** bleues ou jaunes, juste au dessus de la culture, permet une détection précoce des thrips.
- En préventif ou si les populations sont faibles, il est possible d'introduire des **acariens prédateurs** tels que [Neoseiulus cucumeris](#), [Amblyseius swirskii](#) ou [Transeius montdorensis](#). En complément, un apport des phytoséiides [Stratiolaelaps scimitus \(Hypoaspis miles\)](#) ou [Macrocheles robustulus](#) sur le substrat peut être intéressant, ces derniers se nourrissant des pupes de thrips.
- Il est possible d'appliquer une spécialité à base de **champignon Beauveria bassiana**, un produit de [biocontrôle](#).
- Pour en savoir plus: [Dernières avancées dans la lutte contre les thrips: cycle biologique et ennemis naturels](#).



Résistance aux produits de protection des plantes: Pour plus d'informations sur les résistances, veuillez consulter le site [R4P - Réseau de Réflexion et de Recherche sur les Résistances aux Pesticides](#).

Synthèse des observations du 5 janvier au 13 février 2026

L'ensemble des auxiliaires observés sur toutes cultures confondues est reporté ci-dessous.

Pour chaque auxiliaire (I=indigène et/ou L=lâché), sont mentionnés :

- le niveau de présence
- les cultures où ils sont observés
- les ravageurs ciblés

Pour en savoir plus

En cliquant sur la photo des auxiliaires identifiés par , il est possible d'accéder à des fiches techniques ou aux dossiers du site Ecophytopic, le portail de la protection intégrée des cultures qui regroupent des accès aux ressources web, documentaires et techniques ainsi qu'aux fiches de la base EcoACS (ephy.gouv) sur les effets non intentionnels des pesticides.



source:Natural Insect Control

Phytoseiulus persimilis (I/L)

- Présence modérée
- Rose
- Acarien tétranyque



source:
Insectes-net.fr

Forficule(I)

- Présence faible
- Renoncule
- Pucerons et autres insectes



source:
Ephytia-INRAE

Phytoséiides (I/L)

- Présence faible à modérée
- Rose, Limonium
- Acariens, thrips, aleurodes



source:
ASTREDHOR

Chrysope (I/L)

- Présence faible
- Renoncule
- Pucerons, cochenille et divers arthropodes





Parasitoïde de puceron: *Aphidius sp.* (I/L)

- Présence faible à modérée
- Lis, Renoncule
- Pucerons



Syrphes (I)

- Présence faible
- Rose
- Pucerons



Punaises prédatrices: *Nesidiocoris t.* (I/L)

- Présence faible
- Ageratum
- Aleurodes, pucerons, acariens..



Opilion (I)

- Présence faible
- Anémone
- Divers petits arthropodes



Anystis (I)

- Présence faible
- Alstroemeria, Dahlia
- divers petits arthropodes



Notes Nationales Biodiversité

Des notes nationales biodiversité publiées par le Muséum National d'Histoire Naturelle MHN mettent en avant les **bonnes pratiques agricoles** concourant au maintien ou à l'amélioration de la biodiversité. Elles se composent d'un volet biodiversité et d'un volet sur la santé générale des agro-écosystèmes.



Plus de [Notes Nationales Biodiversité](#) sont également disponibles sur le portail de la Protection Intégrée des Cultures EcophytoPIC.



Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Chaque serre étant une unité autonome de production, ce conseil est d'autant plus vrai pour les productions sous serres.

Comité de rédaction

Astredhor méditerranée DENEGRI Tatiana - COUTANT Jérôme
Chambre d'agriculture du 06 - CREAM - UMRA Fleur Azur HENRY Solène



Observation

Les observations contenues dans ce bulletin ont été transmises par les partenaires suivants :

- Chambre d'Agriculture des Alpes-Maritimes
- CREAM – UMRA Fleur Azur
- EPLEFPA Vert d'Azur d'Antibes
- EPLEFPA-AGRICAMPUS-Hyères
- Philaflor
- Producteurs varois
- Producteurs Maralpins
- ASTREDHOR Méditerranée
- Terres d'Azur

Financement

Action du plan Ecophyto pilotée par les Ministères chargés de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.



[Vous abonner](#)



[Devenir observateur & contact](#)



[Tous les BSV PACA](#)